REVUE ARCHÉOLOGIQUE DE PICARDIE

Trimestriel - N° 1-2 - 2009

L'actualité de l'archéologie du haut Moyen Âge en Picardie

Les apports de l'expérimentation à l'archéologie mérovingienne

Actes des XXIXe Journées internationales d'archéologie mérovingienne
Musée des Temps Barbares, Marle (Aisne)
26-28 septembre 2008

LE VILLAGE MÉROVINGIEN DE SERRIS AU COEUR DE LA VILLE NOUVELLE

Expériences de médiation et de restitution virtuelle d'un patrimoine archéologique disparu auprès des habitants d'un nouveau centre urbain de Marne-la-Vallée. Bilan des expériences 2005-2007

François GENTILI & Katalin ESCHER

Un des champs d'application de l'archéologie préventive a été historiquement et depuis la fin des années 1980 le territoire des villes nouvelles dont Marne-la-Vallée et Melun-Sénart, en Seine-et-Marne, constituent les meilleurs exemples. Ces opérations effectuées tant en fouille qu'en diagnostic sur de très grandes superficies ont conduit à recueillir une part considérable de données archéologiques, de mobilier selon un rythme soutenu depuis vingt ans.

Cette mutation accélérée d'un territoire a été accompagnée, pour la première fois peut-être de façon systématique par des archéologues précédant chaque nouvel aménagement de tranchées de diagnostics et de grands décapages.

Ces territoires, naguères de petites localités rurales se retrouvent atteindre en quelques années, comme c'est le cas au Val d'Europe, le statut de grandes villes, dotées d'une architecture neuve, parfois improbable, quelquefois même passéiste (néo-hausmannienne), une population nouvelle sans racines locales.

La ville de Serris (Seine-et-Marne) est le dépositaire d'un patrimoine archéologique aussi virtuel qu'important pour la recherche scientifique. À l'occasion de grands travaux d'aménagement avant la construction du TGV, d'un centre commercial et d'un nouveau centre urbain, les fouilles préventives ont mis au jour, sur un étendue de champs d'une vingtaine d'hectares, au lieu-dit "Les Ruelles", les vestiges de plusieurs phases d'occupation, dont un village installé au VIIe siècle et abandonné au XIe siècle. L'exploration archéologique de celui-ci s'est poursuivie en 2006-2007 en débordant sur le territoire de la commune voisine de Jossigny.

Des tentatives de création de musée, la réalisation d'exposition étaient restées sans suite au début des années 1990 et la présence de ce patrimoine archéologique dévoilé lors des fouilles totalement ignoré par les habitants, tandis que le patrimoine bâti, anciennes fermes seigneuriales, était peu valorisé. L'absence d'un débouché « local » pour les collections et la diffusion des données auprès du public a également joué un rôle négatif concernant la conservation et l'accessibilité des données de fouilles et du mobilier archéologique, aucune institution ou personne morale (AFAN, État, Collectivités) n'ayant eu les moyens d'assurer de façon vraiment satisfaisante leur pérennité. Un effort considérable d'inventaire et de conditionnement avait pourtant été réalisé lors de la période d'existence de la coordination archéologique de Marne-la-Vallée, sous la direction d'Anne Speller et de Jorge Barrera de 1991 à 1994. De ce point de vue, le déménagement précipité de la base archéologique de Serris en 2000 après plusieurs déprédations, l'installation dans un local inadapté rapidement vandalisé et partiellement incendié à Saint-Denis, puis son installation provisoire sous palettes filmées dans un garde meuble (en attendant la réalisation toujours retardée faute de moyens) d'un dépôt régional, ont rendu inaccessible le mobilier d'un peu plus d'une décennie de fouilles.

La poursuite des opérations archéologiques, à nouveau intensive depuis le tournant du siècle s'effectue encore sans perspective claire de lieu de dépôt et d'étude pour ces collections. Aucune information sur les résultats des fouilles n'avait été réalisées depuis les journées portes ouvertes de la base archéologique de Serris en 1992.

De 2005 à 2007, trois manifestations publiques ont été progressivement mises en grâce à une collaboration active entre la municipalité de Serris et les archéologues ayant effectué les fouilles (INRAP), ces différents projets étant pilotés par Jacques Darolles et Katalin Escher pour la ville de Serris.

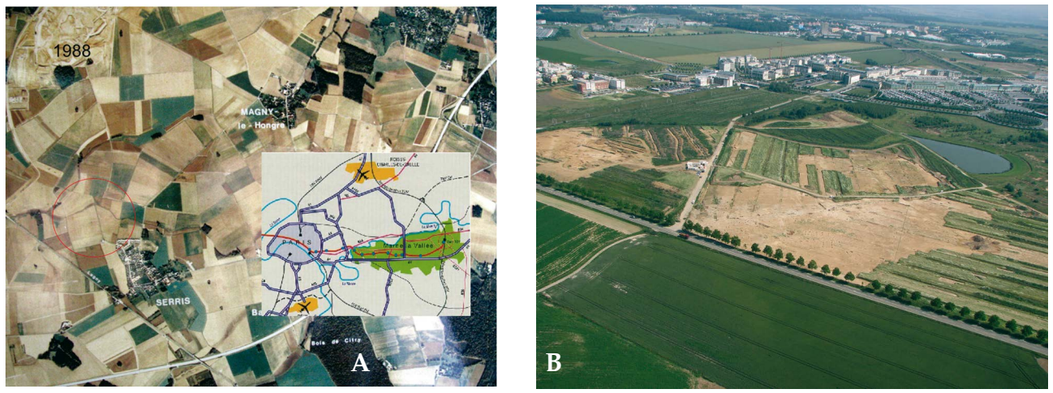
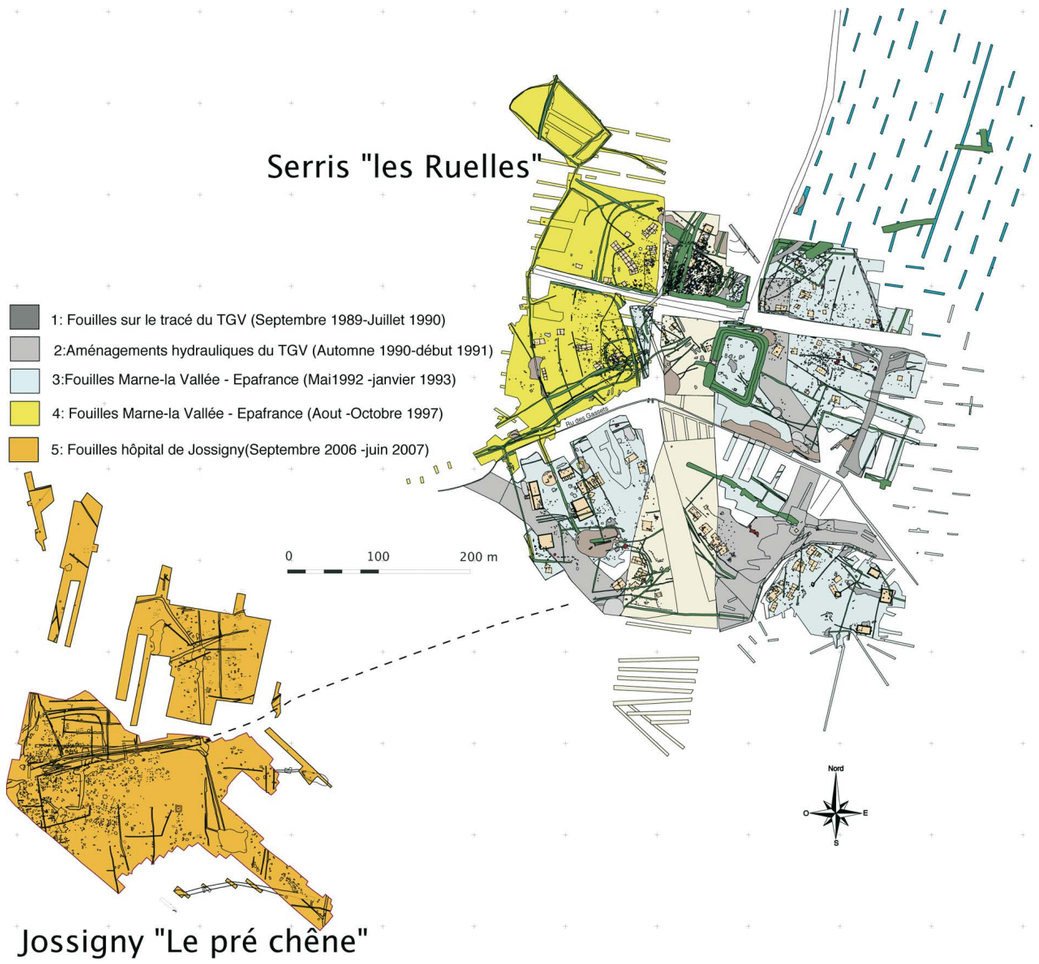


Fig. 1 - A : vue satellite du secteur de Serris (Marne-la-Vallée Secteur IV) en 1988 le rond indique l'emplacement du site "Des Ruelles" (*cliché* Epamarne) ; B : vue aérienne oblique du grand décapage (*Cliché : Rachid* El Hajaoui, *INRAP*).



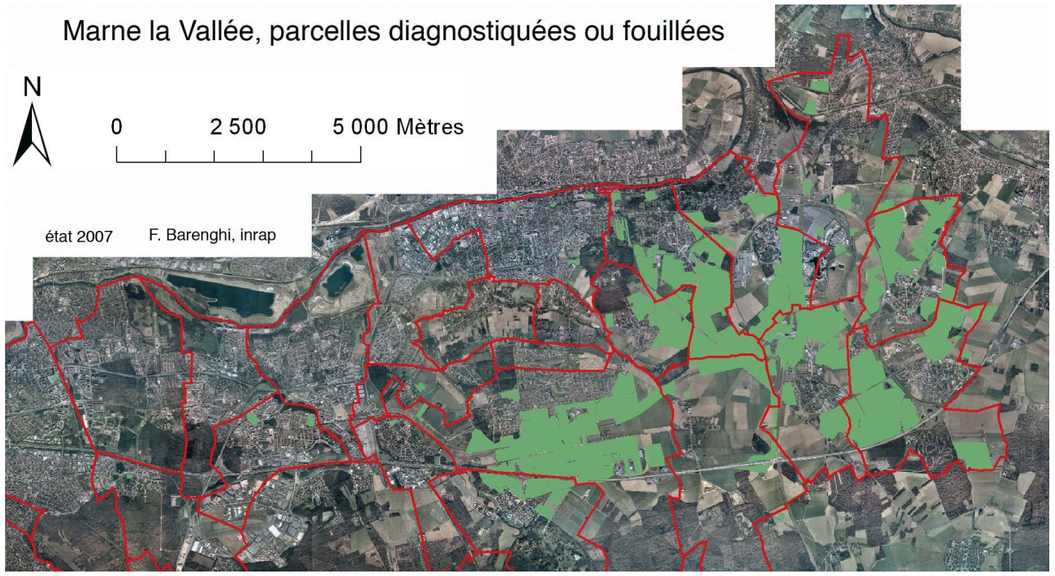


Fig 2 - Carte des parcelles diagnostiquées ou sondées (en vert) dans le secteur de Marne-la-Vallée. État 2007 (*dessin F.* Barenghi, *INRAP*).

En 2005, une exposition sur les résultats des fouilles de Serris "les Ruelles" et un film documentaires (réalisation Philippe Gaune et Jacques Darolles) distribué sur DVD aux habitants de la ville de Serris fut réalisé, accompagné d'animations sur les thème *Les Mérovingiens au Val-d'Europe*, notamment un défilé de mode mérovingienne, dont des costumes réalisés par des spécialistes des tissus anciens et des costumes historiques (Claire Gérentet, Nathalie Harran, Marie-Pierre Puybaret).

L'Hôtel de Ville, se trouvant dans le bourg de Serris, allait devenir une mairie de quartier en mars 2007, quand un nouvel hôtel de ville allait être inauguré à l'opposé de la ville nouvelle, au nord du nouveau centre urbain. Le site archéologique disparu allait redevenir ainsi le centre de l'agglomération. Le développement rapide de la ville entraînant l'augmentation de sa population par des apports extérieurs et recentrant l'agglomération sur son nouveau pôle.

Dans un programme assez ambitieux, la préparation des Journées du Patrimoine de l'année suivante devait s'intégrer dans celle de l'installation d'une sorte de « pôle d'interprétation » dans le nouvel hôtel de ville : une maquette d'une partie du site mérovingien, représentant la ferme domaniale mérovingienne en pleine activité, avec des scènes inspirées des découvertes sur place. Le dispositif était complété par une borne interactive reliée à un grand écran au-dessus de la maquette, qui donne le contexte de l'ensemble du site pendant chaque période de son occupation (Néolithique, âge du Fer, époque gallo-romaine, époque carolingienne, Moyen Âge), outre quelques développements plus étendus sur l'époque mérovingienne par une dizaine de films de quelques minutes.

On a entrepris dans ce contexte de réaliser un modèle virtuel du village. Pour les Journées du Patrimoine 2006, une collaboration avec l'UFR Arts et Technologie (Institut Charles Cros) de l'Université de Marne-la-Vallée, hébergé dans un bâtiment du SAN de Val-d'Europe sur le territoire de la commune de Serris, devait produire un modèle du village mérovingien, animé par des animaux et des personnages, qui permettrait de visiter le village mérovingien de Serris "Les Ruelles" en pleine activité à partir de données archéologiques. Ce modèle a été présenté, « en chantier », à un public nombreux lors des journées du patrimoine 2006 accompagné d'une exposition présentant pour la première fois une exposition avec les objets archéologiques les plus emblématiques du site.

La collaboration entre archéologues et informaticiens a été une expérience fort intéressante. Les archéologues étaient contraints de fournir des hypothèses de restitution assez précises, et choisir entre différentes hypothèses plausibles. Pour ces représentations, du modèle, de la maquette et de l'image de synthèse, ce sont les archéologues et autres spécialistes, (Inrap, Cnrs) qui furent mis à contribution.

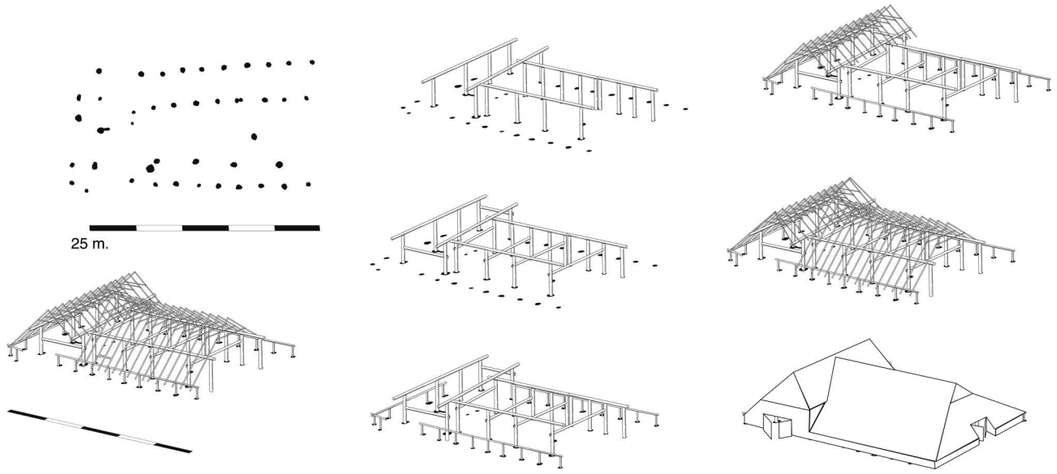
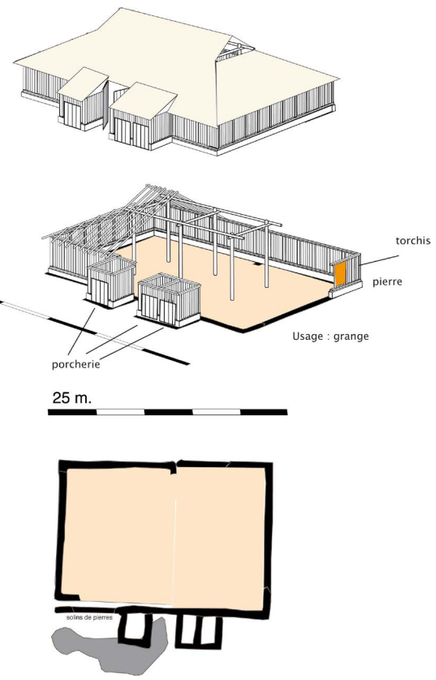


Fig. 3 a et b - Croquis de restitution des bâtiments mérovingien de l'habitat aristocratique "des Ruelles" (*F. Gentili et F. Epaud*).



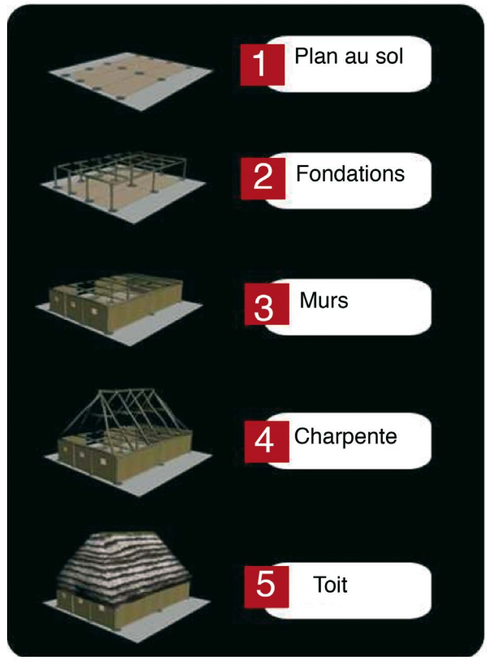
Ce projet a été l'occasion d'initier une réflexion sur la représentation des architectures, de l'environnement plausible à partir des données archéologiques et environnementales, aboutissant à des scénarios utilisables pour le projet de 3D, les maquettes. Bien que nécessitant d'aller au delà de ce que les données archéologiques pouvait nous fournir comme renseignement, cet exercice s'est révélé enrichissant pour l'étude elle-même, conduisant à formaliser des hypothèse par des croquis fruit d'une confrontation entre les plans de fouilles, les matériaux découverts et les recherches actuelles sur les techniques de charpenterie du premier Moyen Âge.

Le projet, qui devait se prolonger l'année suivante afin de finaliser le modèle et permettre une visite virtuelle du site n'a pu être poursuivi, *l'UFR d'Art et Technologie Charles Cros* étant supprimé de façon inattendue pour laisser la place à une formation d'hôtellerie.

Une représentation en trois dimensions (non pas un modèle, mais une image de synthèse) du village vu de vol d'oiseau, a été réalisé pour la borne interactive : cinq phases d'occupation du site, la ferme laténienne, l'établissement gallo-romain, le village mérovingien, carolingien, et la maison forte du XIVe siècle.

Grâce à un patrimoine « virtuel », fourni par l'archéologie préventive, un site totalement disparu et peu connu des habitants a servi à ré-ancrer symboliquement le déplacement du centre urbain avec la borne au coeur de l'Hôtel de Ville, exécuté dans le cadre administratif du « 1 % culturel » des nouveaux bâtiments publics, dédié cette fois à une « oeuvre » collective de médiation culturelle, ce qui constituait une première pour l'archéologie.

Enfin, quelques semaines après l'inauguration de l'Hôtel de Ville, une exposition, doublée de journées de visites et d'animations fut organisée par l'INRAP sur le vaste chantier de fouilles de Jossigny "Le Pré Chêne", situé en limite de l'agglomération du Val-d'Europe et permit aux habitants du secteur et scolaires de prendre connaissance de ce



patrimoine enfoui qui constitue autant de musées éphémères. L'archéologie expérimentale effectuée à cette occasion avait un objectif pédagogique (taille de silex, réalisation de murs en torchis) mais a également permis de poursuivre des objectifs scientifiques (creusement et fonctionnement d'un four culinaire avec étude archéomagnétique).

Une initiative semblable, conduites dans la commune voisine de Bailly-Romainvilliers appartenant également au Val-d'Europe (septembre 2007) à l'occasion de fouilles médiévales (documentaire/DVD, exposition photos). En l'occurrence, le petit hameau de Bailly, dont l'environnement avait longtemps été préservé de l'urbanisation massive se trouvait au cœur d'un vaste diagnostic archéologique, précurseur de futures zones d'activités et dont un prieuré médiéval était en cours de fouille. La réalisation de ces journées du Patrimoine dans l'ancienne maison-forte de la ferme du Donjon au cœur du hameau,

Fig. 4a et b - Modélisation 3D du village au VIIIe siècle : présentation du travail des étudiants de l'université de Marne-la-Vallé (*UFR Arts et technologies, dessin Sandra Desrousseaux*).

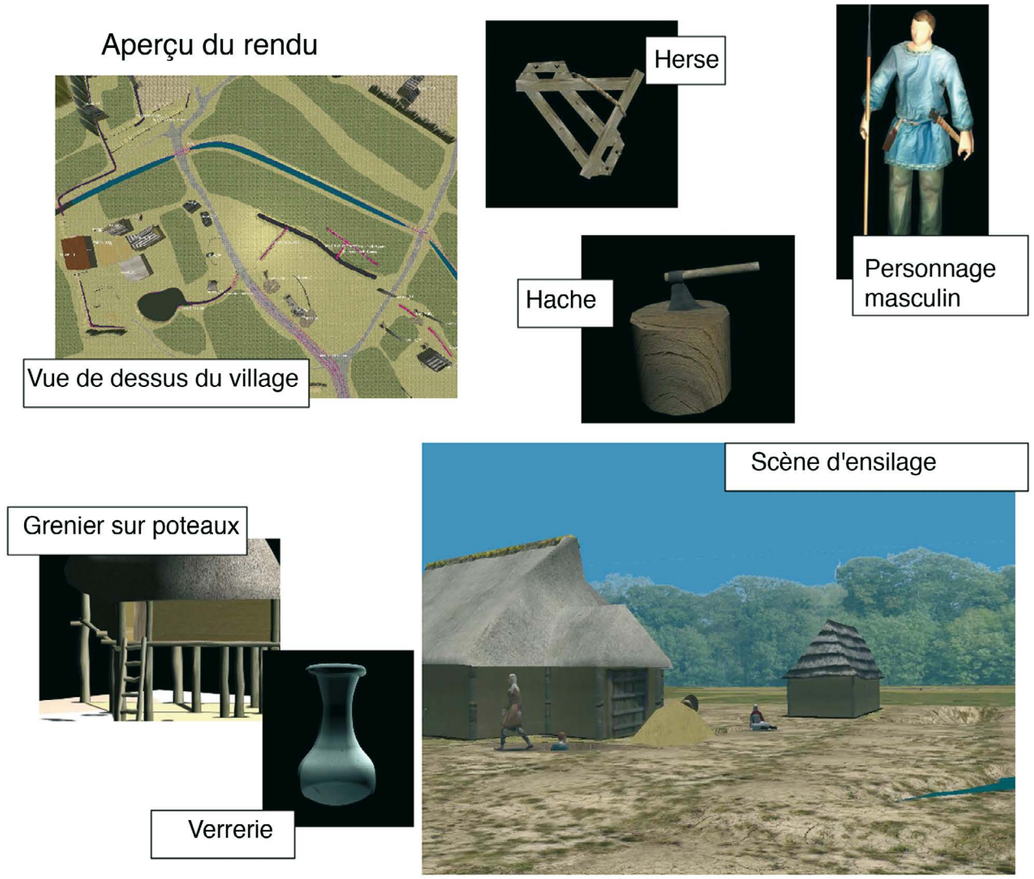


Fig. 5 a et b - Vue de la maquette de l'habitat aristocratique lors de l'inauguration de l'Hôtel de Ville de Serris (*Cliché : Rachid El Hajaoui, INRAP*).

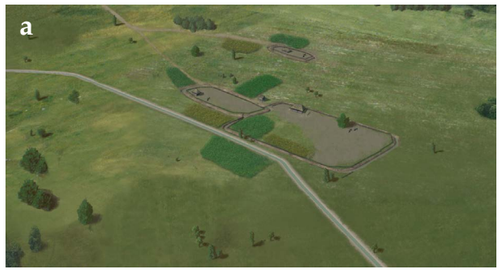


Fig. 6 a à e -Évolution su territoire du Val-d'Europe de la Tène jusqu'à la fin du Moyen Âge (*Cliché 3D Rommars/adn d'après F. Gentili*).

a permis aux habitants de la ville nouvelle de se réapproprier symboliquement le lieu tout en en questionnant les racines.

Le développement de l'archéologie préventive à grande échelle depuis vingt-ans sur le territoire de la ville nouvelle de Marne la vallée a accompagné les mutations d'un terroir. Si les méthodes de recherches, diagnostic, fouilles sur de grands décapages, photo-interprétation, bases de données, ont été à la hauteur des enjeux et précurseurs d'une « archéologie de terroir ». L'absence de relais institutionnels suffisant a compromis, ou fortement retardé la production de synthèse qu'une telle moisson de données laissait espérer et si la présence de l'archéologie est devenue progressivement familière aux habitants de la ville nouvelle, c'est plus par la vision répétée des tranchées de diagnostic dans leur environnement

Fig. 7 - Inauguration de l'Hôtel de Ville : projection de l'évolution du territoire sur la facade (*Cliché : Eddy Séthian, INRAP*).

Fig. 8 - Visite de classes sur le site de Jossigny, lors de l'expérimentation d'un four culinaire (*Cliché : Rachid El Hajaoui, INRAP*)

Fig. 9 - Petit hameau de Bailly (commune de Bailly-Romainvilliers) entouré de tranchées de diagnostic.Vue aérienne oblique (*Cliché Michael Jasmin*).

que par la vision de résultats tangibles, présentation de mobilier ou d'expositions. Dans ce contexte, l'initiative menée de 2005 à 2007 à l'initiative de deux communes du Val-d'Europe a montré l'intérêt des données fournies par l'archéologie préventive dans la constitution d'un « patrimoine symbolique » pour une ville nouvelle, aux habitants installés pour la plupart de fraîche date et qui peine à trouver une identité autre que sa proximité avec un parc d'attraction.

L'initiative symbolique de placer une borne archéologique au cœur de l'Hôtel de Ville d'un nouveau centre urbain situé à l'emplacement de l'ancien village du premier Moyen Âge , si elle a marqué les esprit, notamment lors son inauguration en 2007, ne peux constituer qu'une étape.

Vingt années d'archéologie préventive sur ce territoire ont constitué l'une des plus grandes fenêtres jamais effectuée par l'archéologie préventive sur un terroir. La réalisation indispensable de synthèses nécessite des moyens non négligeables mais aussi une infrastructure adaptées à la conservation et l'étude du mobilier et des données exhumées chaque jour à un rythme plus soutenu. L'expérience de médiation effectuée de 2005 à 2007 au Val-d'Europe a montré en tout cas que l'archéologie préventive pouvait constituer un thème fédérateur, associant les acteurs locaux : archéologues, élus, université, enseignants et pouvant exercer un rôle joué dans d'autres villes par le patrimoine bâti ancien. L'exigence de synthèse auprès de la communauté scientifique est rejointe par l'utilité sociale et les attentes des populations.

Ces deux démarches sont indissociables et doivent être à la hauteur de l'investissement humain et financier consenti depuis vingt ans à sauver les vestiges archéologiques de la destruction.

BIBLIOGRAPHIE

DAROLLES J. & GAUNE P. (2005) - *Les Mérovingiens au Val-d'Europe*, film documentaire DVD, production Mairie de Serris.

GAUNE P. & DAROLLES J. (2007) - *Le château et le hameau de Bailly à travers l'histoire*, DVD.

GENTILI François sous presse - « L'organisation spatiale des habitats ruraux du haut Moyen Âge : l'apport des grandes fouilles préventives . Deux exemples franciliens Serris "les Ruelles" (Seine-et-Marne) et Villiers-le-Sec (Val-d'Oise) ». *Actes du Congrès de la Société d'Archéologie médiévale* Juin 2006.

GENTILI François (2007) - « Composantes aristocratiques et organisation de l'espace au sein de grands habitats ruraux du haut Moyen Âge : quelques exemples issus de fouilles franciliennes » dans DEPREUX Ph, BOUGARD F. & Le Jan R. éd - *Les élites et leurs espaces, mobilité, rayonnement, domination du VI au XIe s.*, collection Haut Moyen Âge (Brepols) p. 99-115.

Les auteurs

François GENTILI, Ingénieur chargé de recherches,
INRAP Centre-Île-de-France /UMR 7041.

Katalin ESCHER, Docteur en archéologie médiévale, chercheur associé UMR 5594,
chef de projet pour la Mairie de Serris.

Résumé

De 2005 à 2007 une série d'action de médiation : expositions, modélisation 3D, maquettes, archéologie expérimentale, visites de chantiers, a permis d'établir un dialogue entre les archéologues, les élus et les habitants de la ville nouvelle, aboutissant à une réalisation pérenne, modeste mais symbolique : la création d'une borne interactive avec maquette au cœur du nouveau centre urbain construit à l'emplacement du site de Serris "Les Ruelles".

Mots clés : ville nouvelle, archéologie préventive, patrimoine.

Abstract

From 2005 to 2007, a series of communications projects (exhibitions, 3 D modelling, experimental archaeology, guided tours on excavation sites) initiated a dialogue between archaeologists, local representatives and the residents of the New Town; the permanent result of this collaboration is modest but symbolic: the setting up of an interactive screen together with a scale model in the very heart of the New Town on the site of the Merovingian village of Serris "les Ruelles".

Key words : New Town, preventive archaeology, heritage.

Traduction : Margaret & Jean-Louis CADOUX

Zusammenfassung

Von 2005 bis 2007 wurde eine Reihe von medienwirksamen Aktionen durchgeführt: Ausstellungen, 3D Modelle, Modelle, experimentelle Archäologie, Grabungsbesichtigungen, um einen Dialog zwischen den Archäologen, den Mandatsträgern und den Bewohnern der ville nouvelle herzustellen. Dieser Dialog hat zu einer dauerhaften, bescheidenen doch symbolischen Realisierung geführt: der Schaffung eines multimedial-interaktiven Terminals mit einem Modell im Herzen des neuen Stadtzentrums, an der Stelle des Fundplatzes Serris "les Ruelles".

Schlüsselwörter : ville nouvelle, Präventivarchäologie, Kulturerbe

Traduction : Isa ODENHARDT-DONVEZ (donvezservit@wanadoo.fr).